

HISTÉRIE



DGN

RAS

GUERNICA

WUNDERBACH

PORTE-MANTEAU

THE BRIGADES

K·K

GNÔMES

SHAMBÉCKO

ET TOUJOURS DES B.D



N°1-6F.

# 1984 LA FOLIE DU DÉMONIAQUE-**NIAK** VA T'ELLE FRAPPER TOUS LES FRANÇAIS

**SIACNAR**



### Le Démoniaque

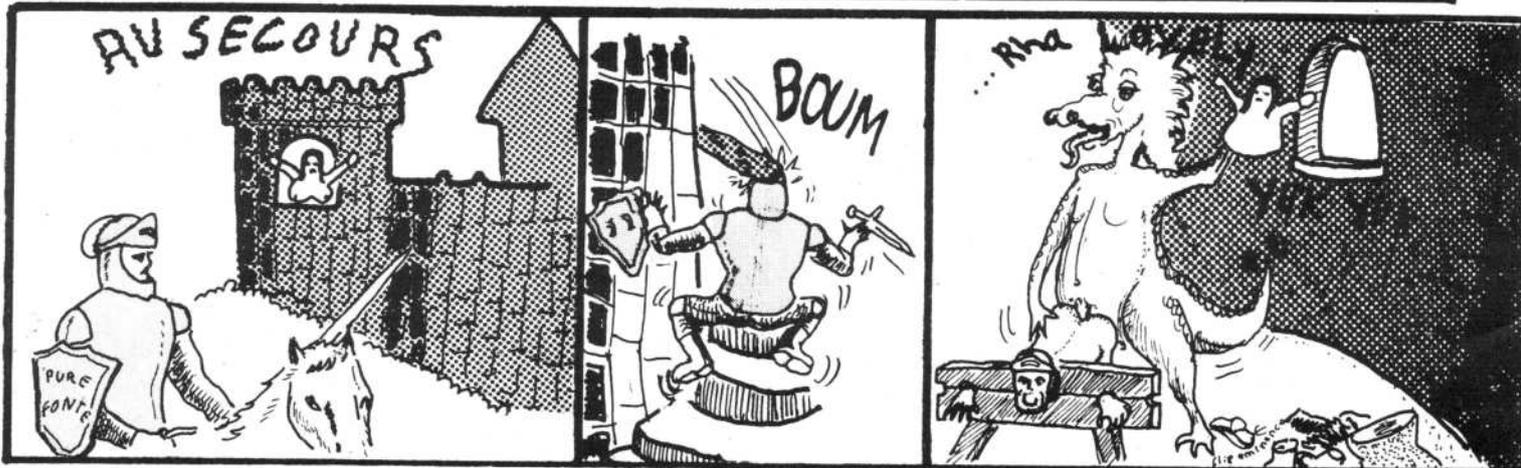
BP 68 77312 Marne la Vallée Cedex 2 Tél : 005 59 55

Déclaré en préfecture. Commission paritaire : N° en cours.

Equipe de rédaction : Skippi, Nounours, Muppet's, Pinto, Nénette et Anna.

Edité par la MPT d'Emerainville. Imprimé par la MPT de Pontault-Combault.

Abonnements à renvoyer au Démoniaque : 60 F/12 numéros.



# EDITO

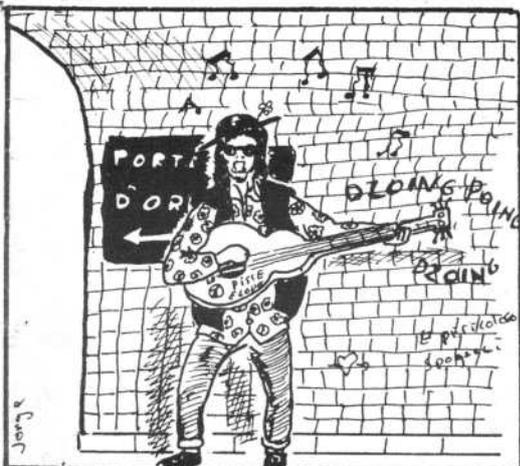
# SOMMAIRE

Après un pénible N° 0, LE DEMONIAQUE vient encore de érapper. Il sort son N° 1 : 24 pages débiles de photos, de BD, d'articles sur le Rock Français. Mais non, il ne s'agit pas là de parler de torchonphone, mais bien de Rock Français, car on a beau dire sans être cocorico il se passe des merveilles en France. L'Angleterre c'est bien, mais c'est loin. Le seul problème étant que LE DEMONIAQUE faute d'argent a dû conserver la même équipe de rédacteurs ce qui explique qu'il récidive par sa nullité. 24 Pages nulles créées par des photographes aveugles, des reporters sourds et des dessinateurs manchots. Un conseil, n'achetez surtout pas le N° 2 qui sortira en Février : c'est un fanzine à chier.

MUPPETS



- Page 01 - Edito / Sommaire
- 02 - Petites Annonces  
Annonces Concerts
- 03 - B.D.
- 04 - GUERNICA
- 05 - R.A.S.
- 06 - R.A.S.
- 07 - Ils Iront Loin...
- 08 - La Parole est aux KIDS
- 09 - Critiques Disques
- 10 - POSTER
- 11 - POSTER
- 12 - Critiques Concerts
- 13 - B.D.
- 14 - PORTE-MENTAUX
- 15 - KREMLIN KONTINGENT
- 16 - B.D.
- 17 - B.D.
- 18 - B.D.
- 19 - WUNDERBACH
- 20 - WUNDERBACH



# PETITES ANNONCES

LE N°1 du DEMONIAQUE est ENCORE MIEUX que  
LE Premier !!

- Un général américain a prévu que la 3ème Guerre mondiale commencerait en 84 : Tous aux abris !
- Vends guitare classique Yamaha avec housse, Prix 500 Frs - Tél. 873.21.10
- De mieux en mieux : les envoyés spéciaux du DEMONIAK ont assisté à la répète de la Souris avant de partir à Londres, où ils étaient conviés au concert de UK SUBS.
- Un nouveau bassiste pour Kremlin Kontingent. Les KK vendent toujours leur 45 T
- Etudiante 4ème Année d'Archi., donne cours Eveil Plastique, Français, de peinture, restauration. Tél. 341.45.41 (n'Ayez pas peur du répondeur).
- Andropov n'est pas mort, on l'a vu bouger le pouce gauche et une paupière. Ce qui prouve l'amélioration de sa santé.
- Les Porte-Mentaux se conduisent très mal avec les journalistes d'Actuel surtout quand ceux-ci sont bourrés.
- A propos du concert d'UK Subs au 1000 club, il est intéressant de noter que la moitié de la salle était occupée par des français. Il y a même eu un rappel pour eux : Party in Paris.
- Le 33T de Wunderbach est plus qu'à écouter, il est à dévorer avec des oreilles voraces et propres pour ne rien en perdre (sortie en Février)
- Vends ampli PIGGY Bass 30 W. : 1000 Frs  
Tél. : 876.93.59
- Achète perfecto. Rendez-vous samedi 22h au café de la cité des 4000. Venir seul et sans arme de préférence.
- Jérôme vend des photos de Pil, Nina, Higelin, Transglers, Bowie  
Tél. : 028.17.86
- Le jeu à la mode en ce moment consiste à faire courir un bruit pour voir en combien de temps et par qui il revient.
- Vends batteur peu servi (3 concerts) à nourrir 3 fois par jour : 300 Frs  
Tél. : 00K.03.85
- Cherche squatt à louer. Tél. Journal
- De bonne source, on nous a assuré que les Petits Chanteurs à la Croix de Fer existent bien et c'est une pure coïncidence avec le gag de la semaine dernière. D'ailleurs, les P.C.C.F. peuvent nous contacter, on leur fera un prix.
- Après avoir perdu 2 chanteuses, le groupe Pandemonium cherche quelqu'un qui pourrait assurer le chant sérieusement.  
Contacts : Phil : 576.57.21 / 881.25.64  
Steph : 006.32.73
- Cherche 500 XT pas trop chère : Nounours Tél. Journal
- Start in Block cherche toujours un batteur, alors Dépechez-vous !!  
Bruno : 871.23.49 après 20h

## CONCERTS



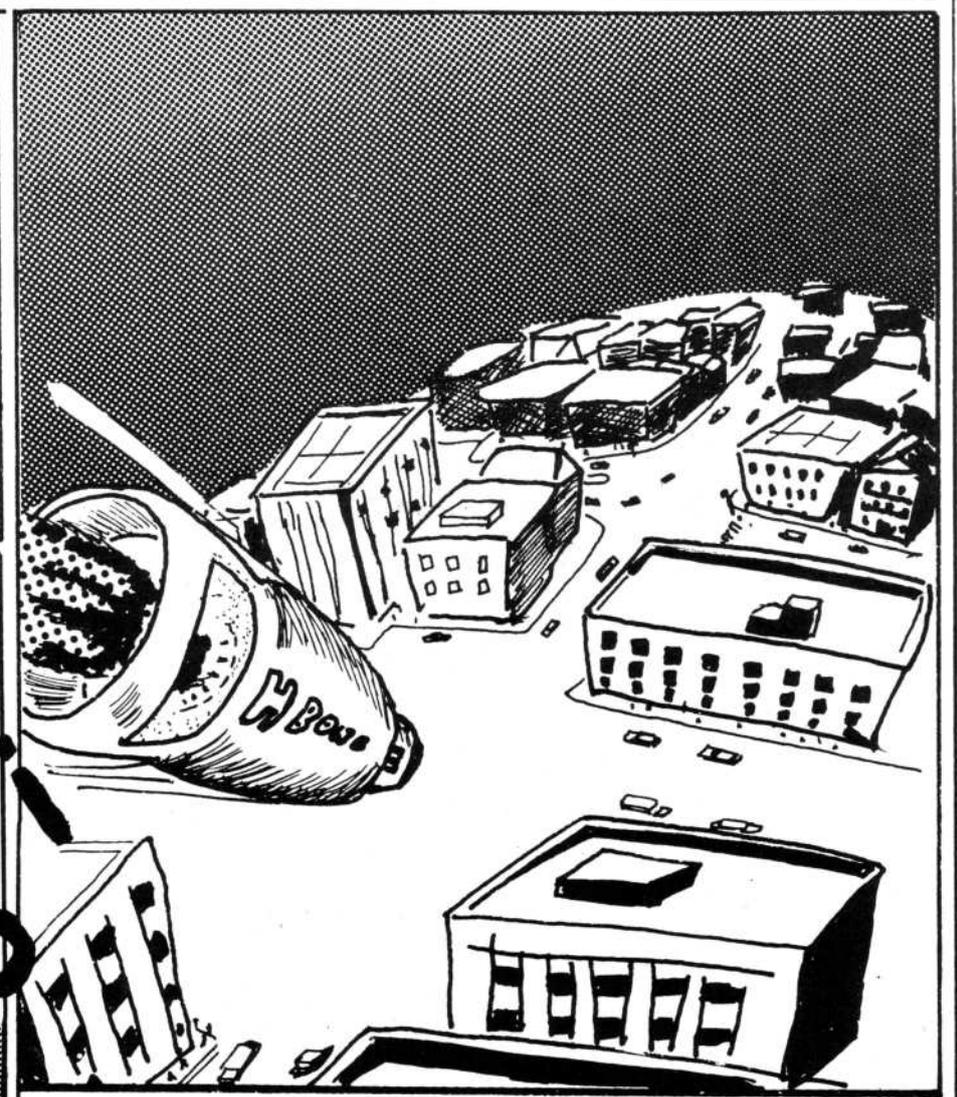
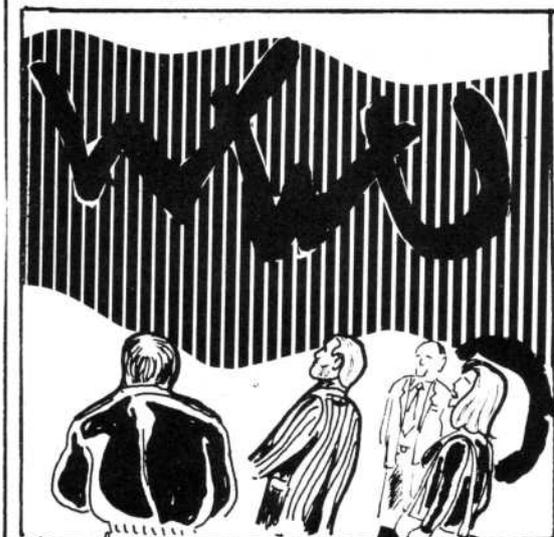
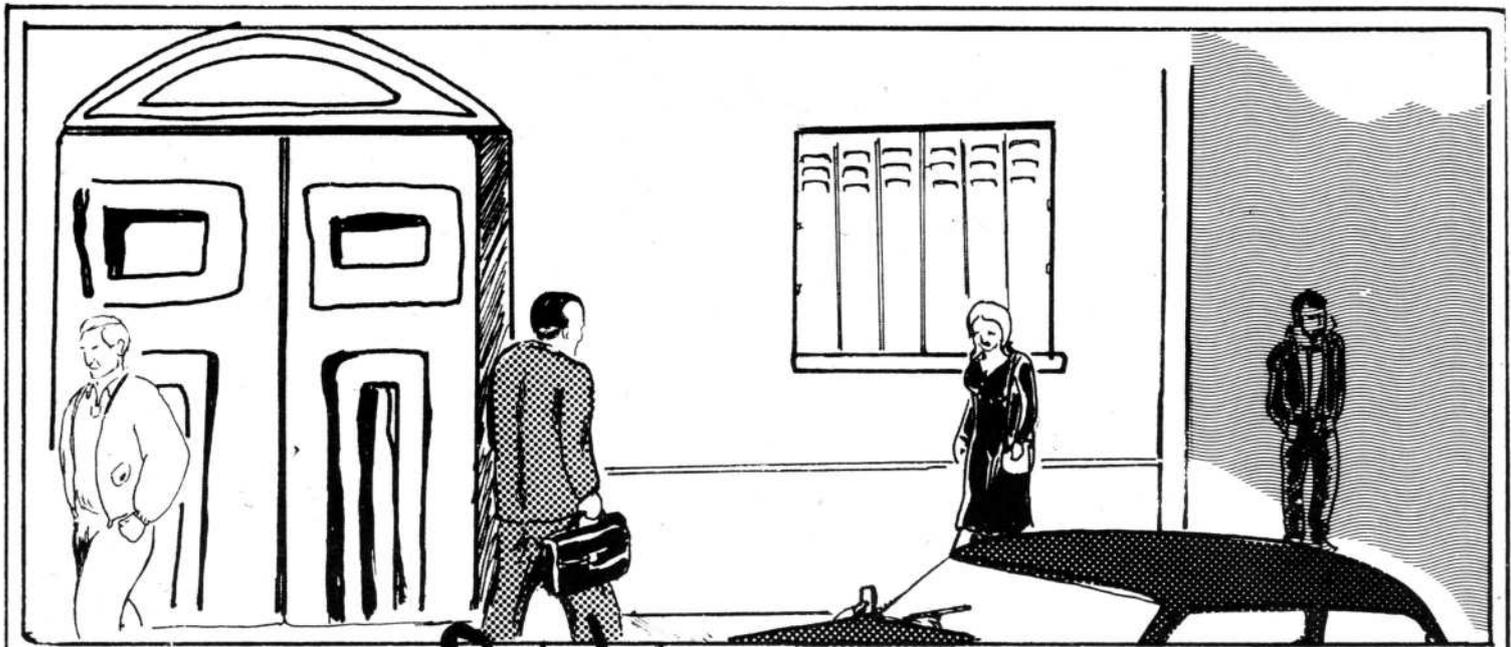
Au Gabus  
le 12/02 Giselle  
Durillon

Ferme d'Emeraunville  
28/01 Les Beurreux Noirs  
d' Ludwig Van 88  
4/02 Les Gnômes, RAS  
d' Degeneration

A Nanterre  
le 4 et 5 Tremplin Rock  
Transit, Vous, Vatican  
8 Grave, Huracane  
Rootwiller

Noisy le Grand  
4/02 Electrode

34/02 Reve au Palace



**FIN**  Jorge

# GUERNICA

Quand on zone à Paris ou dans sa banlieue, on ne peut ignorer tous les bombages, et s'il est un groupe qui squatte beaucoup nos murs, c'est bien Guernica.

Intrigué par la non fréquence des concerts et par les multiples bruits d'une éventuelle dissolution, le Démoniaque a dépêché quatre de ses ménagères afin de pouvoir fournir matière à ragots. C'est au studio WW (91 quai de la gare), que nous avons donc retrouvé la "bande des 5":

Guernica c'est  
Rémi, basse  
Pierre, batterie  
Fabrice (ex Arabian Night), guitare  
Enoit, chant  
Mathieu, percussion  
Aline, manager.

Le Démoniaque : Guernica évolue ?  
Guernica : Quand le personnel change, (départ de Laurent, guitariste pour les Béruriers Noirs), la musique évolue aussi.

D : Et le nom du groupe ?

G : Non, non, Guernica reste Guernica :

D : Depuis combien de temps tournez-vous ?

G : Ça va bientôt faire 3 ans. 3 ans galère, bien aussi, mais galère !

D : Comment avez-vous démarré ?

G : En fait au départ, c'est la réunion de 2 formations plus ou moins Cold Wave. Mathieu nous a rejoint après et les concerts dans les squatts (Cascades) nous ont lancé. Depuis, nous tournons essentiellement sur Paris !

D : Guernica est-il une référence à l'Espagne ?

G : Oui, c'est une référence à tout l'aspect de la guerre civile espagnole et aussi à l'aspect de la peinture (Picasso).

D : Et la symbolique (A) présente sur vos bombages ?

G : C'était au tout début, maintenant c'est fini. Ça correspondait à une période qui continue de nous influencer, mais nous ne pensons pas que nous en soyons encore là.

D : Il y a quelque temps, beaucoup de groupes se revendiquaient (A).

Depuis cela a quelque peu changé ?

G : Ouais, c'est ça. Mais en fait, quand tu vois à quoi ça correspond, c'est pas la peine. Ça veut pas dire grand chose. Entourer le (A) c'est facile, tu peux aussi le faire pour le (B). C'est comme affirmer que nous faisons partie d'un mouvement punk et toutes ces conneries.

D : Les concerts ?

G : Ben pour l'instant, avec l'arrivée de Fabrice, nous refaisons tout notre répertoire. Nous entrevoyons de jouer aux "120 nuits". Peut-être avec Art Béton, s'ils organisent un concert. Et puis surtout la Province : Strasbourg, Bordeaux, Rouen.

D : L'arrivée de Fabrice correspondra t-elle à une évolution ?

G : De toute manière, on gardera une partie de notre répertoire. Mais avec lui, on travaille autrement, nos rapports sont changés.

D : Vous allez vers quoi ?

G : Tu sais jamais vers quoi tu vas.

C : Qu'on veut, c'est gagner beaucoup d'argent, avoir du champagne à tous les repas et du foie gras au petit déjeuner (Rires).

D : Style Indochine ?

G : Non, non, nous ferons pire. Nous allons gagner du champagne avec notre musique. C'est ça qui est sublime !

tours avec les Béruriers Noirs, 4 morceaux. Mais c'est pas encore ça, manque de moyens. Mais on l'a fait, car c'était important pour nous. Il a été enregistré en 2 jours dans un petit studio de campagne.

D : Vous êtes essentiellement de Paris ?

G : Ouais, Paris et sa proche banlieue.

D : Avez vous tourné en Province ?

G : Non, ça a toujours foiré au dernier moment !

D : Vous donnez l'impression de ne pas tourner beaucoup même sur Paris et sa région ?



Mathieu SZPIRO

©

D : Palikao et les Cascades, une bonne expérience ?

G : Tu peux pas vivre avec ça. T'arrive, t'es jamais sûr que la sono sera là à l'heure. 1 heure avant le concert, les branchements ne sont pas finis et toi t'es là avec ta guitare, 1/4 d'heure avant t'essaye la sono, qui se révèle bien souvent crade. C'est la galère. Faut l'avoir fait, mais nous commençons à en avoir un peu ras le bol. Maintenant, nous allons nous tourner vers la Province, car à Paris, c'est toujours la même chose, les mêmes gens. Ça nous fait plaisir de jouer pour eux, mais c'est pas vivant. Y'a rien à conquérir, c'est gagné d'avance, t'avances pas.

D : Combien de répétitions par semaines ?

G : En ce moment, 2 ou 3 fois (2 ou 3 heures). Cela nous permet de rattraper tout le boulot qu'on a à faire.

D : Les disques ?

G : Une participation à la compilation Paris Mix, mais ça s'appelle pas un disque. C'est inaudible, y'a rien, c'est de la merde. Elle a été enregistrée dans un studio bidon sur 8 pistes, par un producteur de variétés minable. Autrement, un 33

G : Tu sais, les endroits sont peu nombreux. Tu en fais vite le tour. En fait, nous avons donné 20 ou 21 concerts sur Paris. Alors, quand on dit que nous ne tournons pas, on ne comprend pas bien.

D : Ne faut il pas entretenir ?

G : D'accord, mais ce qu'il nous faut avant tout, c'est bouger, aller jouer un peu ailleurs, et non pour une espèce d'intelligencia de 300 personnes.

D : Palikao au juste c'était quoi ?

G : Au départ, c'était des artistes qui louaient une usine désaffectée pour travailler. Puis, Visa s'y est intéressé et a organisé des concerts. Maintenant, Palikao a fermé et Visa n'est pas loin d'être dans la merde.

D : Avaient-ils une idéologie marquante ?

G : Ouais, c'est sûr, ils bossent avec Radio Libertaire et ça transparaît vachement. Nous, on est à peu près d'accord avec eux, mais c'est vrai que nous avons un peu marre des causeries. Nous ne disons pas ça pour eux d'ailleurs, mais sur Paris, on cause beaucoup, mais quand il faut bouger...

D : Trouvez-vous logique que ces associations pseudo libertaires, censurent certains groupes de rock tels que LSD, Wunderbach et certainement d'autres ?

G : Tant pis pour eux, ils l'ont bien cherché. On a joué une fois avec la Souris, on ne recommencera jamais. C'était aux Vilains. Violent dans la salle, on a manqué de tous finir à l'hôpital. Ils ont fait leurs choix et c'est pas les nôtres. Pourtant, dans leur créneau ils font du bon boulot.

D : Ne croyez-vous pas que cette violence était due à l'organisation ?

G : Quand LSD et Wunderbach sont passés aux Vilains, ils savaient très bien qu'ils se feraient jeter, car quand tu chantes Lili Marleen avec 25 skins qui tendent le bras ou quand tu dédies une chanson à Hitler



jouer une musique plus tribale avec deux batteries, puis après cela a dévié sur les percus.

D : Et Killing Joke ?

G : Musicalement, non plus. Par contre, leur cohésion scénique, cette force que tu ne trouves pas ailleurs...

Nous ne savons pas si cela rejailit dans notre musique, car il nous semble qu'elle nous est spécifique, personnelle.

D : Cherchez-vous des concerts ?

G : Ouais, avec de "gros cachets". Nous en avons marre du bénévolat. Quand on dit qu'on apprécie les cachets, c'est qu'on a besoin de fric pour vivre, avoir du bon matos et jouer sur une bonne sono.

Sans commentaire.  
Nénette et Muppet's

VIVA  
LA QUERTE!

en plein squatt autonome, c'est de la provo. De plus, nous préférons lever la cocarde de l'anarchie que celle du nationalisme, car alors là vraiment, nous on chie dessus. Tout en n'étant pas des politicards, quand nous entendons un mec dire "je suis fier d'être français", ça nous fout les glandes. Pour nous, les groupes qui gagnent à être connus ne sont pas ceux-là. Killing Joke au Palace c'était fabuleux.

D : Quelles sont au juste vos influences musicales ?

G : C'est vague, il n'y a pas ou plus d'influence directe.

D : Même pas Crass ?

G : Musicalement jamais. Ça nous intéresse pas, nous ne nous y reconnaissons pas. Nous sommes plus rythmiques. Au départ, nous voulions



# rien à signaler



R. A. S. tu connais ? Si oui, on t'a arnaqué d'une page ; sinon lis ce qu'on a écrit et si ça t'plait pas, tant pis ! De toute façon, lis ces quelques lignes et tu deviendras un fan. C'est tout, rien d'autre à signaler.

Taki : guitare ; Thierry : basse ; Jean-louis : batterie ; Nicolas : chant ; Rémi et Xavier : chœurs ; Bibi : manager ; Gaz : roadies.

Le Démoniaque : A quand remonte le groupe ?  
R.A.S. : Octobre 82.

Le D : R.A.S. a t-il un rapport avec la guerre d'Algérie ?  
R.A.S. : Non. C'est juste "Rien à signaler". On cherchait des noms style La Souris Déglinguée, avec des abréviations faciles, qui sonnent bien et qui se retiennent facilement.

Le D : Etes-vous un groupe de skins ?  
R.A.S. : Oui et non. Au niveau musical, il y a des morceaux skins et d'autres keupons.

Le D : Vous avez des titres comme "Bleu, blanc, rouge", "Morts pour la France". Etes vous nationalistes ?  
R.A.S. : Ah non !!! C'est l'erreur que font pas mal de personnes. En fait, c'est tout le contraire. Il faut lire les textes. Mais, nous ne sommes pas anti-nationalistes.

Le D : Alors, que pensez-vous des Tolbiac ?  
R.A.S. : On ne les aime pas à cause de leurs idées. Pour eux, ne pas être nationalistes, c'est être bouffons. C'est le seul groupe comme ça, mais ils n'iront pas loin.

Le D : Vos références musicales ?  
R.A.S. : C'est aux gens de juger. Il y a quelques morceaux qui font penser à Sham, d'autres à Special Duties et puis après, c'est vaste.

Le D : Pourquoi avez-vous fait un morceau sur la Pologne ?  
R.A.S. : On en a plein le cul de voir tous ces français bien consciencieux qui mettent leur badge "Solidarnosc". Y'a des gens sincères, mais c'est aussi devenu une mode. Et puis y'en a qui ont rien à foutre des polonais, mais qui portent le badge juste parce

qu'ils sont anti-communistes.

Le D : Qui écrit les textes ?  
R.A.S. : Pour la majorité, c'est Taki. Mais sinon, on en a pratiquement tous écrit.

Le D : Et au niveau des disques ?  
R.A.S. : Pour l'instant, on a sorti qu'un 45T qui s'appelle "Rien à signaler", mais on va sortir un 33T qui s'appelle "84". IT contient 12 titres.

Le D : Comment s'est passé l'enregistrement ?  
R.A.S. : Pour le 45 qui a été tiré à 1500 exemplaires, on a cherché le moins cher. On s'en sort pour 6500/7000F. Il faut faire intervenir des mini-magouilles. Le 33T va nous coûter 1,6 millions pour 1000 exemplaires. On est enregistré à Montgeron. C'est un ancien musicien qui a monté un studio dans sa cave. C'est vachement sympa.

Le D : Les concerts ?  
R.A.S. : On en a fait une dizaine. Pas sur Paris, mais sur la grande banlieue. A la fête de l'huma, mais je ne pense pas qu'ils nous réaccepteront ( on est grillé dans les villes communistes ), Meudon, Colombes... Mais sur Paris-même, c'est difficile à avoir.

Le D : Avez-vous joué dans d'autres groupes ?  
R.A.S. : Oui, Rémi dans Les fleurs du mal et Maquisards, le bassiste dans les Fleurs du mal aussi et dans contact, un groupe breton. Y'a le roadies qui a joué dans Keurs (pas le groupe funky), le batteur et le guitariste dans Virus 77.

Le D : Pour finir, vos projets ?  
R.A.S. : On cherche des concerts. Sinon, on a des projets discographiques : un morceau sur une compilation que va sortir New Wave, et une compilation faite par Rock Alternatif, Un maxi 45 avec l'Infanterie Sauvage, mais c'est pour plus tard.

*Rémi*



# LA PAROLE EST AUX KIDS



Après avoir passé une dizaine de nuits blanches pour trouver un sujet, nous nous sommes mis d'accord pour aller trainer nos bottes dans un centre de loisirs, afin d'y interroger quelques charmants bambins. Alors, on leur a demandé de nous donner leur avis sur la musique punk et tout ce qui va avec. (Questions posées après leur avoir fait écouter quelques disques).



Le Démoniaque : Que pensez-vous de la musique punk ?  
Enfants : Ca fait beaucoup de bruit.

Le D : Sans parler de ton père, donne-moi ton avis personnel.  
E : J'en ai vu faire des conneries, alors Je pense qu'ils rigolent tout le temps.

Le D : Quel est le groupe punk que vous connaissez le mieux ?  
E : Indochine. (Dur, dur !!!)

Le D : Tu crois qu'ils ont raison de se battre ?  
E : Ben quand on les fait chier, c'est normal, moi aussi je me bats à l'école.

Le D : Que pensez-vous des punks ?  
E : Ils sont marrants, ils s'habillent comme des clochards.

Le D : Et toi, quand tu seras grand, tu seras punk ?  
E : Oh, je n'en sais rien, parce que moi Je veux pas me droguer. (Merci au papa!)

Le D : Mais à part le look ?  
E : Mon père, il dit que ce sont des drogués et des voleurs. Moi, je m'en fous, ils me font marrer.

Le D : Mais tu sais, il y a des punks qui ne se droguent pas.  
E : Ouais, mais je crois que si un jour Je rentre chez moi Punk, je prendrai une baffe.

DRING!



Voilà, la conclusion est pour moi. J'aurais pu continuer longtemps à leur poser des questions, mais on en aurait pas appris plus.

Remerciements à tous les gamins, et un petit conseil en prime : Essayez de parler plus en votre nom et ne vous laissez pas bouffer le crane par vos parents. Prochainement, la parole est aux kids : "Les syphilitiques".

EXCUSE-MOI P'TIT PÈRE!



François

# CRITIQUES



BAILLE  
STEPH

# DISQUES



GUERRILLA - K7 5 titres

C'est Téléphone en plus new-wave ; le chant manque de conviction et de pêche, les paroles ne semblent pas recherchées (de toute façon ils ne sont pas les seuls) GUERRILLA ? Mmouais !!

GUERNICA - BERURIERS NOIRS - 33 T

Les BERURIERS NOIRS nous délivrent des hymnes qui trottent très facilement dans la tête : c'est génial et marquant (ils auraient pu faire un effort à la production).

GUERNICA : le chanteur gache tout avec son monocordisme aigu et la batterie méritait plus de pistes sans ça, le reste ça va.



NUIT BLANCHE - 45 T

En tout cas, j'en passerais pas une à écouter ça. C'est bien mais chiant !

KIDNAP - Ultra mini 33 T

Le chanteur déconne un peu. Le batteur garde toujours le même rythme. Le son n'est pas super. Inutile de demander si ça m'a plu !



COMPILATION WW

ARABIAN NIGHT : chiant / OBERKAMPF : ça y en a bonne zikmu ! / AUSWEISS : super. / NUIT BLANCHE : voir plus haut / NOVOCHRIST : ça m'a filer un coup de barre ; je me suis endormi / STRAHLER : généralement chiant mais bien / LES GOULUES : bof... / LA SOURIS DEGLINGUEE : c'est la Souris, y a pas a dire / BAM BALAM : Pretenders, vous connaissez ? / CINEMA : pas mal mais Police existe déjà / PRIVATE LIFE : égarés / NANAR DES SAVANES : l'allumé de service.

KOMINTERN SECT - 33 T "LES SEIGNEURS DE LA GUERRE"

Ils ont faits des supers progrès depuis leurs premiers vinyls, ça a la pêche, ça va. Le chanteur devrait pousser un peu plus sur sa voix. Un autre 33 T : "ORDONNANCE" (faudrait demander à un espagnol comment se prononce "viva la muerte").



CORAZON REBELD - maxi 45 T

Ce sont des argentins qui doivent avoir LONDON CALLING et SANDINISTA DE LOS CLASHOS. A part les influences APPARENTES, le tout est ADMIRABLEMENT léché, la classe !!



# CONCERTS

# KRITYCULU3



Martin M" et les Corps Caverneux  
LE 13/12/83 au Gibus

Le Gibus est malheureusement l'un des rares fiefs parisiens où l'on peut écouter du "Rock". Palais glacé de la rentabilité et antre de la mauvaise qualité musicale. Quand on y est, on s'y fait royalement chier et ça coûte cher (70F l'entrée, 25F la consommation). C'est aussi le lieu malsain où tu rencontreras la "jeunesse petite bourgeoise parisienne" qui se pavane dans des fringues ridicules achetées à prix d'or et qui se dandine gauchement, malgré beaucoup de leçons.



OBERKAMPF  
La Mutualité le 04/01/1984

Nous sommes le 4 Janvier de l'an de grâce 1984, MUPPETS et FRANÇOIS en reporters exemplaires se préparent à partir au concert d'OBERKAMPF. Quelle galère, aller voir OBERKAMPF après avoir écouté leur dernier disque, faut être complètement barjot. 20h, on vient d'arriver à La Mutualité et c'est déjà une mauvaise surprise qui nous attend : prix d'une place 65 Frs. C'est à contre coeur qu'on a sorti nos tunes, mais une fois sur place c'était con de faire demi-tour. On entre dans la salle, environ 250 personnes attendent toutes que le rideau se lève. Ça y est, les 3 petits coups ont retenti, les lumières s'éteignent et à la surprise de tout le monde, c'est une troupe de cirque qui apparaît. Après avoir fait 2/3 numéros, les lumières se rallument à nouveau, sous les sifflements de tout les présents. 21h30 : ce coup là, c'est le bon. OBERKAMPF fait son entrée. Après 2 morceaux, la salle est bien chauffée et on assiste déjà à de beaux pogos. Il faut dire que les organisateurs ont fait fort pour la sono qui sera très bonne pendant tout le concert. Enfin, une bonne surprise! Après nous avoir dit qu'ils en avaient P.L.C., OBERKAMPF nous a montré qu'ils en avaient plein le ventre et ils nous en ont mis plein les oreilles. En effet, si en disque ça passe mal, OBERKAMPF assure en concert, surtout en reprenant les morceaux de leur 1er disque. Sur scène, pas de problème, ils étaient bien. Tout le monde dira ce qu'il voudra, mais OBERKAMPF nous a montré que c'était toujours un groupe Punk. Certains regretteront peut-être La Marseillaise, c'est vrai qu'ils auraient pu s'abstenir. Mais à signaler un final sur une reprise de "Ca plane pour moi" pas mauvaise du tout. On a passé une bonne soirée à ce bon concert !!

L. S. D. Les Goulues  
Forum des Halles le 18/12/83

On n'y croyait plus, mais enfin L. S. D. est réapparue sur la scène parisienne. Depuis près de 2 ans interdits par la préfecture de Paris, il fallait se déplacer en Province pour les entendre. Il ne fallait donc pas manquer cet événement et le tout Paris du rock prolo était au rendez-vous. Rendez-vous fabuleux qui s'est déroulé sans le moindre incident. Y'a pas à dire, si l'on excepte la polémique politique sur le contenu des textes, L. S. D. c'est le summum du rock français !

Surprise : Les Goulues en première partie. 4 punkettes esthétiques sur scène, y'a pas à dire, c'est sympa. Tous les méchants kids se sont laissés attendrir jusqu'à oublier de siffler ou de huer. Et même, ils en ont redemandé timidement. Pourtant, bien qu'elles jouent une musique speedée, rythmée, même violente, la critique est facile car elle ne sont pas au point. Groupe peut-être d'avenir, si la galère ne les use ou peut-être bien l'amour. Oh, Baby, tu me rends fou.

Par contre, pour son retour dans la capitale, L. S. D. a voulu émerveiller et elle y est arrivée.

Généreux dès le premier morceau, paternels et déments pendant tout le concert. Ils ont fait l'unanimité. Basse, guitares, batterie, chants, c'est du tout bon. C'est un véritable cocktail pour un rock'n roll speedé punk.

De plus, en exclusivité pour le retour des enfants prodiges, nous avons entendu TAI chanter Marie-France bien mieux que l'autre hurluberlue sur le disque, et même qui l'aurait cru, Lili Marleen en allemand. Avons entraperçu aussi un harmonica et dégusté un saxophoniste sans problème de digestion. Seul point noir, une sono minable. Un souhait, nous aimerions que L. S. D. représente la France aux internationaux de la chanson" et que Téléphone se laisse pousser les cheveux, car on aurait moins honte.



(Ah non, vraiment aucun feeling). Parmi eux, égarés, ne sachant où poser un cul, tu découvriras peut-être quelques Kids, survivants d'un treap rock passé. Le rock s'étrangle à Paris, où aller ?

"Martin M". Groupe à l'égal du public. 5 gentils petits garçons tout mignon tout plein, qui débient de la mauvaise poésie sur de la mauvaise musique. Look style bébé rose aux yeux bleux. Buveurs de grenadine qu'on ose classés parmi les groupes de rock : "Ca vous fout la gerbe !"

"Les Corps caverneux". Que sont ils venus faire dans un décor pareil ? Même s'ils ne sont pas au point, on s'aperçoit bien qu'ils sortent d'un autre milieu et qu'ils tentent de jouer du "rock" référence "Modern Level". Style difficile à définir. "Punk's not dead". Amalgame banlieusard sans look particulier. Ils font de la musique plus pour leur plaisir que pour l'impact sur le public. Certainement très sympathiques, mais pas des révélations.

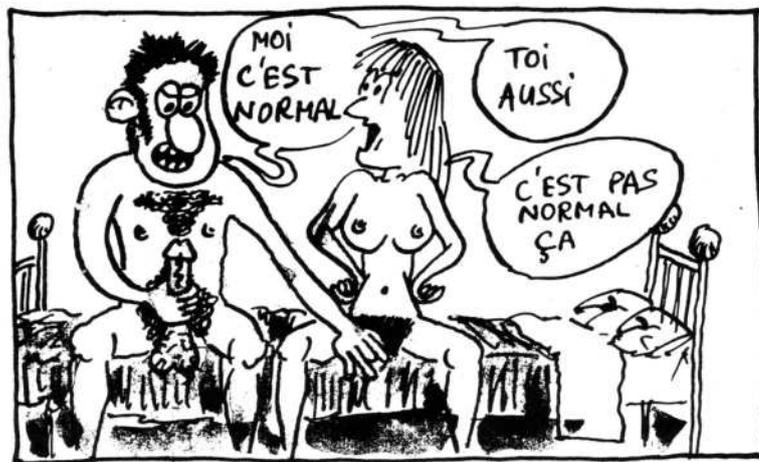
MUPPET'S

MUPPET'S

MUPPETS et FRANÇOIS

# L'ENCULÉ

DESSIN + TEXTE : SKIPI



# PORTE MENTAUX

Errant dans les couloirs, nous branchons un habitant des ténèbres qui nous dit être un adepte des PORTE MENTAUX. Il accepte de nous guider mais attention ! le dernier reporter, un intellectuel d'"ACTUEL" comme ne les aiment pas les PORTE MENTAUX s'est fait à moitié lyncher pour avoir fait tomber une cymbale. Gulp !

Les musicos acceptent cependant de nous recevoir et font comme si nous n'étions pas là. Ils nous jouent un de leur morceau à forte influence 77, bien carré et bien au point. Mais le solo de Schultz est interrompu par la rupture d'une corde. BB, le leader, chanteur, guitariste, nous accorde quelques minutes. "Cela fait 3 ans que les PORTE MENTAUX existent. Formés par BB avec Coco à la batterie. Après plusieurs formations, BB recrute il y a 6 mois de cela, Roland qui tient la basse et Schultz à la guitare. Tous sont des vieux (23 ans en moyenne) et nous arrivent tout droit des belles années 77 ce qui se ressent pleinement dans le morceau que nous avons entendu. Entre autres, ils aiment : ADDICTS, STRANGLERS, PISTOLS, METEORS et Schultz, pour faire chier, ajoute CHUCK BERRY et tous ses copains des sixties. Chez la "Baguette" et le "Calendos", c'est BLESS VIRGIN, METAL U, DOGS, LUCRATE et ELECTRODE qui les branche le mieux. Par contre, la musique de singes des VIRGIN PRUNES ou autres rigolos du même type est "à crever". Pour les idées, pas grand chose de nouveau : apolitiques, anti-racistes, anti beaux, anti intellos du rock, buveurs de bière, bouillaveurs d'Ibères (fallait que ça rime) ... AH, j'oubliais, ils haïssent les skins.

El future : le "petit objet métallique à placer dans cases vides" (définition de BB), prépare l'"Invasion des spaghettis". Enfin, ils ont des dates prévues en Italie. Autre projet, vous pouvez normalement les voir sur FR3 (quand ?) dans un morceau qui s'appelle "AH ÇA IRA !"

Pour finir cette interview éclair, nous avons eu droit à une engueulade entre BB et ses acolytes. Car pour le chanteur, PORTE MENTAUX c'est son gagne pain, il s'y donne à fond et ne supporte pas que ses musicos aille former un autre groupe auxilliaire sous son nez.

Biscographie : maxi 45 (si vous l'avez, envoyez une cassette au DEMONIAQUE)

ERIC + NICO + SCAT + MACHIN...



Niko : Batterie  
Polux : Chant  
Rusky : Guitare

Le Démoniaque : Depuis combien de temps existez-vous ?

Kremlin Kontingent : 2ans et demi, mais nous ne savons pas ce qu'est devenu le bassiste, on ne le revoit plus.

Le D : Comment avez-vous produit votre 45T ?  
KK : Ben, on avait des sous-en banque. Ben, on a sorti les sous, puis on a acheté un 45 tours. Quand tu as les sous, tu fais ce que tu veux. On a payé une brique.

Le D : Avez-vous gagné des tunes avec ce disque ?

KK : Non, on gagne pratiquement rien. Juste remboursé.

Le D : Qui l'a produit ?

KK : C'est L-A-B production. 3 titres : "L-A-B", "Je suis pourri" et "90" qui n'est pas une limitation de vitesse.

Le D : A quand le prochain concert ?

KK : Il nous faudrait d'abord trouver un bassiste, car jusqu'en septembre nous en avions un, mais depuis, vu que je sors avec son ancienne copine, il ne fait plus partie du groupe. C'est donc pas pour tout de suite.

Le D : C'est pour cette raison qu'il est parti ?

KK : Yes, c'est pour ça. Après, on en a retrouvé un autre qui habitait la banlieue nord, mais depuis 2 ou 3 répétitions, il vient plus de trop. Mais de toute façon, on a gardé son ampli en otage. Enfin bref, on est un peu dans la merde !

Le D : Qui fait les textes ?

KK : C'est Polux et auparavant, l'ancien bassiste aussi.

Le D : Les projets ?

KK : Retrouver un bassiste ; sortir de la déprime et faire plein de concerts, surtout en Russie, mais Andropov ne veut pas.

Le D : Avez-vous fait beaucoup de concerts ?

KK : A peu près une quinzaine, mais ça fait presque un an qu'on a arrêté.

Le D : Pourtant, le 45 aurait pu vous aider ?

KK : Yes, mais on cherche des concerts sur Paris. Le Gibus n'a pas voulu de nous. Ils ont dit que notre musique était trop 77.

Le D : Le 45 a t-il bien marché ?

KK : Pas tellement bien, mais des gens l'ont acheté. Certains le trouvent bien, d'autres s'en foutent. De plus, on a été bloqué par le temps et nous avons un peu merdé, car il est sorti en même temps que celui de Lucrate Milk. Nous avons pas eu de cul. De plus, il est mal mixé. Le problème, c'est que c'est long et que RCA coûte cher.

Le D : Comment cela se passe t-il pour les répétitions à Parking 2000 ?

KK : Ca sent mauvais, ça pue. On a intérêt de prendre une douche et de changer de vêtement en sortant. Nous mettions même les blousons dans une valise en rentrant pour pas qu'ils puent en sortant.

Le D : Combien payez-vous ?

KK : 2600F par trimestre, mais il n'y a pas de problème pour le matos. La porte est blindée et y'a pas de double qui trai-

ne. Y'a pas de galère, les portes sont balaises.

Le D : De quoi parlent les chansons ?

KK : Des beaufs, des Renés, des Roberts, de plein de choses Eroticopoliticoeconomicoreligioso. On évite les plans "Société pourrie, Fuck off, destroy, etc..."

Le D : Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

KK : On est tous au lycée, c'est pour ça qu'on est bloqué pour les concerts ; parce qu'on a des interrogos et que le professeur n'est pas content quand on a des mauvaises notes.

Le D : Et les parents ?

KK : Bof, le BAC peut-être !

Le D : Vous êtes de Paris ?

KK : Non de la banlieue sud à Evry

Le D : Vous vous êtes connus comment ?

KK : Polux et Nico sont frangins et Rusty ça a failli, vu que son père est facteur. En vérité : au collège comme les Beatles.

Le D : Influences musicales ?

KK : Killing Joke, P.I.L., Kebra, Ramones, Clash, UK Subs, Meteors, tous les gros sauf les Hardcoreux.

Le D : Si j'ai bien compris, vous attendez un bassiste ?

KK : Voilà un homme intelligent ! car dès qu'on en aura un, on fera des concerts à Paris. Faudra bien assurer pour pas décevoir les cons qui ont acheté le 45, mais c'est pas un problème.



C'est alors que nos vaillants reporters volèrent rapporter ces archives exceptionnelles au siège secret et illégal du DEMONIAQUE. NICO/ERIC/SCAT/OLIVIER

TEXTE : RENAUD  
(ouais, le chanteur!)

DESSINS : TAPAGE NOCTURNE  
(ouais, l'artiste célèbre!)  
Hum. ....



# RAVACHOL

© T.P.N. 1984

Il s'app'lait Ravachol  
c'était un anarchiste  
qu'avait des idées folles  
des idées terroristes



Il fabriquait des bombes  
et les faisait sauter  
pour emmerder le monde  
les bourgeois, les curés.



A la porte des banques, dans les  
commissariats, ça f'sait un double  
bang ; j'aurai aimé voir ça.....



mais un jour il fut trahi par sa  
meilleure amie ; livré à la po-  
lice, la prétendue justice....



Au cour de son procès, il déclara notamment n'avoir  
tué aucun innocent, vu qu'il n'avait frappé que la  
bourgeoisie, que les flics, les curés, les fonctionnaires  
pourris....



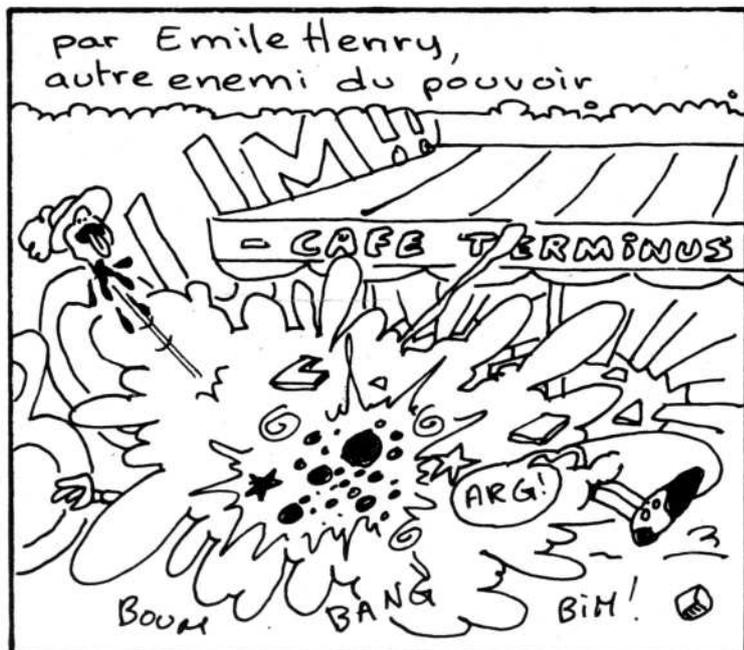
mais le juge dit :  
Ravachol ! on a  
trop discuté, tu n'as  
plus la parole  
maintenant on va  
trancher!



Devant la guillotine ; il cita, ben voyons, le camarade  
Bakounine, et l'camarade Proudhon :

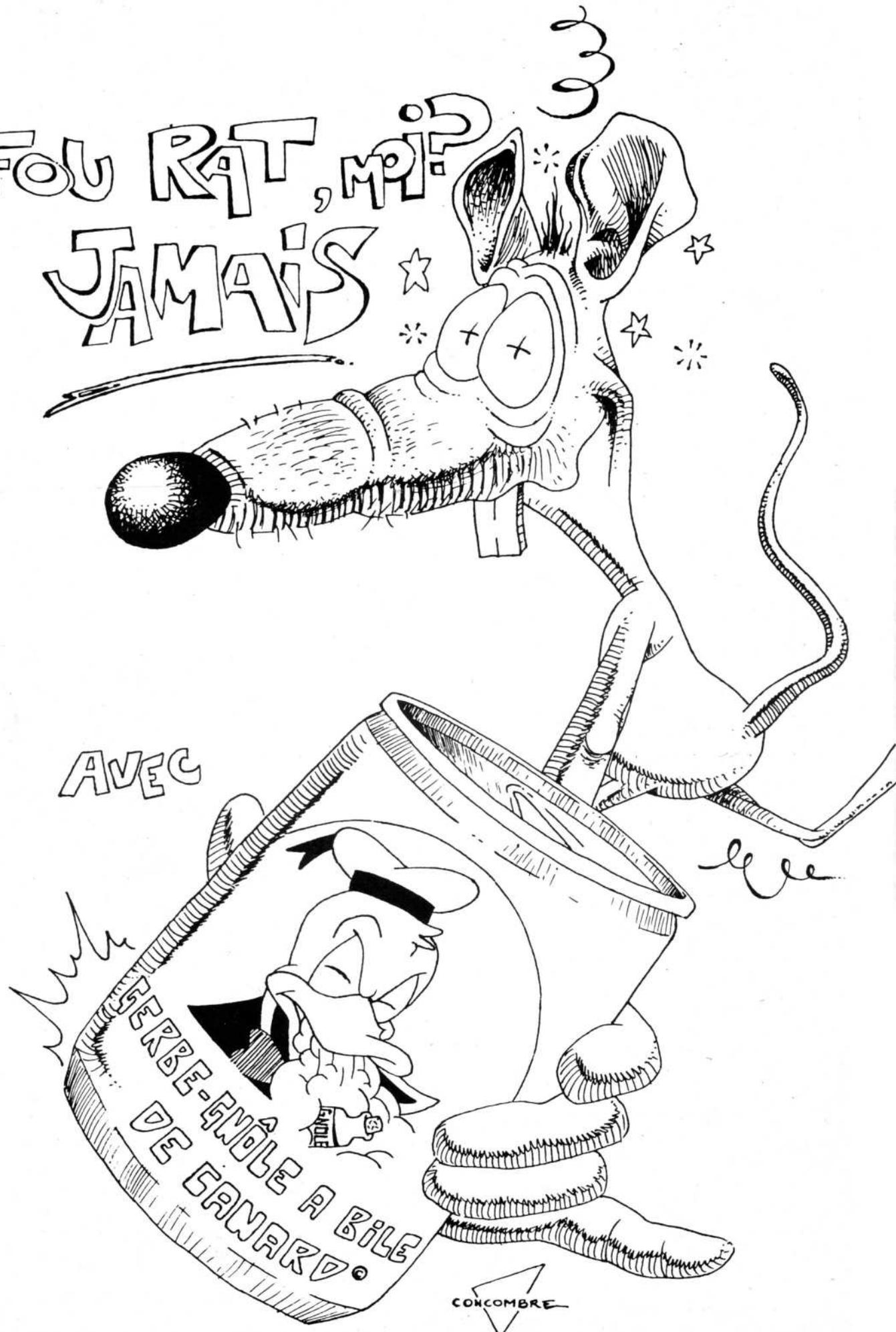


putain, mais c'est crade!



pas d'amélioration! c'est toujours  
aussi cade....

FOU RAT, MIP?  
JAMAIS



# WUNDERBACH

## SUITE &

. Le D : "Le GIBUS est il un bon endroit pour jouer de la musique ?"

W : "Beaucoup de gens (ex Lucrate Milk) nous ont reproché de jouer au GIBUS en nous disant que cela craignait, mais c'est à cause de ces mêmes gens-là que nous ne pouvons pas jouer ailleurs. C'est leurs copains qui nous en empêchent."

. Le D : "Palikao, vous connaissez ?"

W : "Ben justement, nous avons été les voir il y a 15 jours. Nous nous sommes entendus répondre que nous pouvions aller nous faire foutre. Des amis y sont retournés depuis (RAS). Palikao leur a répondu que la Souris Wunderbach, Tolbiac TOADS et RAS, c'était tout dans le même sac et qu'il était hors de question de passer. Pourtant nous ne les avons jamais vus ces gens-là, nous ne savons même pas la gueule qu'ils ont et nous nous demandons s'ils connaissent la nôtre".

. Le D : "Mais Palikao c'est quoi au juste ?"

W : "Nous ne savons pas... les connaissons pas... Palikao c'est le centre autonome... de toute façon, ils ne veulent pas de nous".

. Le D : "Pourtant beaucoup de groupes passent (ex Gernica) ?"

W : "Oui c'est cela, des sympathisants quoi ?"

. Le D : "Une question con, qu'est ce que vous pensez d'un slogan tel que "Téléphone, 1er groupe de Rock français"?"

W : "Ils ont bien de la chance... nous aimerions être à leur place... Ils ont bossé même s'ils sont nuls, ils étaient les 1er... Sont arrivés à l'heure eux !... Ils ont pris des risques, leur 1er 45 T ils le vendaient 5 Frs... Content pour eux..."

. Le D : "Aimeriez vous tourner en province ?"

W : "Oui beaucoup, mais c'est un autre problème. C'est pas facile à financer. Pour

que cela tienne debout, il faut se déplacer pour plusieurs concerts. De plus, il y a le problème des fiefs car nous savons très bien qu'il existe des régions où on sera accueilli à bras ouverts (sud-ouest) et d'autres où c'est pas pour nous (bretagne). Bien souvent, nos fiefs correspondent à ceux de la Souris. Et puis il y a aussi les organisateurs ceux qui s'y donnent à fond et ceux crédibles sur le papier qui préfèrent organiser des tournées magistrales de groupes étrangers en vogue. C'est dommage d'ailleurs, car l'atmosphère est meilleure".



. Le D : "Quelles sont les 1ères parties que vous aimeriez faire ?"

W : "De toute façon, c'est les tourneurs qui organisent tout. C'est une grande partie de lechouille. Le manager qui cire le mieux les pompes l'emporte. De plus, c'est un plan embrouille car le groupe de la 1ère partie prête son matos au groupe vedette. L'état du matos dépend de comment se termine le concert. De plus, notre matériel n'a jamais été trop fabuleux." Pour répondre à ta question, en France, il y a peu de groupes français dont nous sommes susceptibles de faire la 1ère partie. Par contre, il y a quelques temps nous étions branchés avec le tourneur qui

# WUNDERBACH

& F/N

organisait la tournée de UK Subs. Logiquement, ç'aurait dû être nous, mais la tournée ne s'est pas faite. On était aussi sur le coup Exploited, mais on s'est fait griller par Oberkampf. Oberkampf les connaissait mieux et puis, Oberkampf a quand même plus de stature que nous."

• Le D : "Stature ?"

W : "Ouais, ils sont plus connus que nous et ils ont certainement plus la côte dans le rock business."

• Le D : "Vous avez auto produit un maxi, vous vous préparez à sortir un 33 T de II titres. Où cela en est-il ?"

W : "Nous sommes encore en mixage. Nous avons complètement dépassé nos prévisions. En effet, cela fait plus de 20 jours effectifs que nous travaillons en studio."

Si les gens du studio n'avaient pas été arrangeants, nous en serions à un coût de 8 millions. Heureusement, nous sommes tombés, avec un coup de pouce de la Souris, sur des mecs sympas qui font du bon boulot (Studio Garage). Nous n'étions pas satisfaits du premier, mais maintenant, celui-ci nous plait surtout qu'un groupe comme nous peut crever à n'importe quel moment. Nous voulions absolument sortir un disque qui nous plaise."

• Le D : "Dernière question : combien coûte un disque et la vente vous rapporte-t-elle ?"

W : "Notre maxi nous a coûté 12.000 Frs. La vente a juste couvert les frais, ce qui nous permet de sortir le second qui nous coûte 15.000 Frs. Nous ne savons pas encore qui le distribuera, mais nous espérons qu'il sortira en février "PAS DE REFERENCE".

MUPPET'S



# ADRESSES UTILES

## CONTACTS

LE DEMONIAQUE  
EST EN VENTE TOUS LES MOIS

NEW ROSE  
17 rue P. Sarrazin  
75006 PARIS

L'INDIEN  
Puces de Clignancourt  
PARIS

L'EVASION  
145 rue de Vaugirard  
75005 PARIS

STUDIO WW  
91 quai de la Gare  
PARIS

STUDIO PARISIEN  
49 rue de Bagnolet  
75020 PARIS



SHAM'BECKO  
Ganster : 272.51.92

WUNDERBACH  
J.P. : 973.42.49

BRIGADES : 236.03.12

KREMLIN KONTINGENT  
Eric : 877.27.52

PORTE MENTAUX  
Nicolas : 873.21.10

R.A.S : 793.44.98

GUERNICA : 419.23.07

BERURIERS NOIRS  
344.37.05

GUERRILLA : 919.43.97  
919.61.10

NEW-WAVE : Aline RICHARD  
PR. Bureau 93  
75010 Paris

ET CHEZ VOTRE  
LIBRAIRE HABITUEL !!

LE DEMONIAQUE remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à sa réalisation ou à sa distribution : jeunes de la Ferme, dessinateurs, musicos, associations. Bien sûr, ce n'est pas encore parfait, mais grâce au concours de tous, nous y parviendrons. Envoyez-nous vos dessins, photos, délires, cassettes, maquettes, fanzines, disques, etc. De plus, chacun peut nous aider à la distribution sur Paris, la banlieue, la Province ou pourquoi pas l'étranger. Alors, écrivez-nous.

ENVOYEZ NOUS VOS ANNONCES...

...C'EST GRATUIT !!!

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_





Un poème dans un journal de Rock, POURQUOI ? Et bien, c'est simple, car ce poème a été écrit en prison et que son auteur aimerait qu'on n'oublie pas tous ces gens enfermés. Il ne suffit pas de penser à ceux dont l'accent est polonais, afgans ou chilien. Chez nous, cela existe aussi :

"REQUIEM POUR UN IDEAL"

C'est par une journée d'août terne et noire  
 Que d'une espèce en voie de disparition  
 J'ai rencontré le dernier des "Hommes Espoirs"  
 Qui traînait dans l'estomac d'une froide prison.  
 Il rêvait encore de ce fameux grand soir  
 Et toujours espérait dans le cœur des hommes.  
 Eux, de son martyr en tiraient triste gloire,  
 Et se glorifiaient de cette belle pomme  
 Afin d'ameuter l'élite et le flambeau.  
 Son nom résonnait parmi les slogans radios  
 Et dans les pages des journaux libertaires  
 "Et oui, fallait bien, plutôt que de se taire  
 Qu'ils se trouvent une cause au mépris de lui".  
 Pour son idéal il voulait se sacrifier  
 Transformer pour la cause son corps, ses pensées  
 Gagner des victoires au nom de l'anarchie.  
 Il était emmerdant mais aussi sincère,  
 Condamné à dix-huit années de réclusion  
 Il poursuivait son bel amour et ses passions,  
 Au travers bien des tourments et des vipères.  
 Depuis près de cinq ans qu'il est entre ces murs,  
 Afin de briser son combat toujours plus dur,  
 Ils en arrivent au dépit de son bon droit  
 A lui ôter de sa femme la vue, la voix ;  
 Et lui censurent aussi ses écritures  
 Les jugeant subversives et dangereuses  
 Dissimulant ainsi en prétextes honteux,  
 Leur beau désir de protéger leurs structures.  
 Poète amoureux baillonné, enterré  
 Il navigue au large de ses chaussures  
 Au milieu de camarades échoués, brisés  
 Qui tentent d'aborder un navire plus sûr.  
 A nous camarades, miséreux, galériens,  
 A nous idéalistes, pantouflards, baffoués,  
 A nous de dresser ce requiem inhumain :  
 "L'idéal se meurt tué par la réalité".

Poème de prison : 1982 - ANONYME

IDEAL !  
 DÉDIE A 2 ANARCHISTES FRANÇAIS  
 ENFERMÉS POUR LEUR

SOMMAIRE  
 du  
 Prochain  
 Numéro



ABONNEZ-VOUS AU "DEMONIAQUE"

60F les 12 numéros

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Règlement par chèque à l'ordre de "MPT d'Emerainville"

A envoyer à : LE DEMONIQUE  
 BP 68 77312 Marne-la Vallée Cedex 2

